

1901, toutes les Chambres étant représentées, d'Halifax à Victoria. Le comité ontarien des dix eut, le 23 mai 1901, une conférence avec le sénat de l'université de Toronto qui eut pour résultat la création d'un cours commercial supérieur couronné par un diplôme. Ce cours, précurseur de ceux qui conduisent à la "Science des matières commerciales" de notre Ecole des Hautes Etudes, n'eut pas tout d'abord l'encouragement ni le succès anticipés.

Une puissante association, celle des Manufacturiers canadiens, entra alors dans le mouvement, appuyant le projet d'initiative fédérale lors d'une convention tenue à Halifax en juin 1903. Un mémoire, adressé le 11 mai 1906 au gouvernement fédéral, réclamait la nomination d'une commission chargée de rechercher le meilleur système d'enseignement technique à adopter. La Chambre de Toronto se hâta d'appuyer cette démarche. Le 8 novembre 1906, un rapport était envoyé par elle au premier ministre Laurier, lui demandant une action immédiate. Les recteurs de toutes les universités canadiennes et le Conseil des Métiers et du Travail du Canada appuyaient cette pressante demande.

On ne fut pas exaucé tout de suite, mais l'ère des commissions d'étude s'ouvrait partout prometteuse. Chez nos voisins, l'Etat du Massachusetts nommait en 1905 une "commission d'éducation industrielle et technique" dont le rapport, soumis en 1906, éclair la voie pour tout le pays, amenant la création d'un organisme indépendant chargé de promouvoir les intérêts éducationnels de tout l'Etat. Le Wisconsin et le New-Jersey, en 1909, suivirent la même voie de recherches.